



Dans cette vague féministe post#MeToo, certains objets, certaines traditions, certaines pratiques sont appelés à être reconsidérés, à voir leur histoire éclairée sous une lumière nouvelle. Ainsi, parmi des milliers d'exemples, en va-t-il de la chaise alsacienne, pièce de mobilier aux pieds divergents et au dossier orné qui, du XVII^e au XIX^e siècle, était offerte en cadeau de noces à la mariée et portait parfois ses initiales. Avec cette particularité qu'elle restait la propriété de l'épouse et, à ce titre, constituant à peu près le seul bien transmis à sa descendance. Ne rien posséder, sauf une chaise... Chez Maud Gourdon (1991), qui a étudié à la Haute école des Arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg avant d'intégrer l'Académie des Beaux-Arts de Gand (KASK), cette chaise devient roulante et sa découpe particulière, où se perçoivent yeux, bouche, oreilles, chevelure ou coiffe traditionnelle, la transforme en personnage d'une autre histoire de transmission. Celle de chaînes d'ADN où les quatre bases nucléiques (adénine, cytosine, guanine et thymine) ont été remplacées par quatre mots anglais (flower, dog, happy, good), leurs combinaisons aléatoires esquissant des bribes de poèmes, de récits minimalistes. « Ce que je trouve le plus beau, ce sont les liens que le spectateur va faire spontanément », dit-elle par rapport à ses installations à l'impact visuel très direct mais où ce qui est donné n'empêche jamais celui qui regarde de créer sa propre narration.

Maud Gourdon est une conteuse qui a choisi de déborder de l'illustration, de déconstruire le livre pour envahir l'espace et conter en 3D. Et dans ce but, toutes les disciplines et tous les matériaux peuvent être employés. En particulier ceux liés aux souvenirs maternels de l'enfance, aux connaissances typiquement féminines qui se transmettent elles aussi de mère en fille : vertus et bienfaits des plantes et des cataplasmes d'argile pour soigner les petits maux quotidiens, savoir-faire textile, vocabulaire ornemental. « Autant

de pratiques proches des travaux manuels, associées au féminin de manière péjorative et auxquelles je veux redonner un sens positif », affirme l'artiste.

Accrochées au mur, d'anciennes diapositives, peut-être résidus de cours d'histoire de l'art pré-numériques, sont assemblées en un collier – encore une chaîne – qui raconte, comme une sorte de BD circulaire et sans paroles, la création du monde dans la version de l'Ancien Testament. Le ciel et la terre, les ténèbres et la lumière, la terre et la mer... À la fin, Dieu dit à l'homme et à la femme faits « à son image » : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Une injonction à la domination dont on mesure aujourd'hui toute la force (auto)destructrice.

Car les histoires ne sont pas anodines. Certaines ont un poids capable de marquer les millénaires. Comme l'Odyssée, l'épopée attribuée à Homère, fondatrice de la culture grecque antique et qui a ensuite imprégné tout l'Occident. Dans ce long poème rédigé au VIII^e siècle avant Jésus-Christ, Maud Gourdon s'intéresse à Pénélope, la femme d'Ulysse, l'épouse fidèle qui, en l'absence du guerrier dont le retour de Troie s'éternise, repousse les avances de ses cent quatorze prétendants en faisant le jour et défaisant la nuit sa tapisserie. Par un jeu d'homophonie, le récit homérique se déforme et ouvre de nouvelles significations poétiques. Pénélope devient Peinée l'eau peut. Et, par un autre type de glissement, le peigne du métier à tisser devient un peigne pour cheveux, géant, en plexiglas, grossissement coloré de ce qui était traditionnellement au Moyen Âge un cadeau d'amoureux dans une relation extraconjugale. Alors, la femme, fidèle ou pas ? Ni l'un ni l'autre, ou les deux à la fois, car la femme, dans les histoires tridimensionnelles de Maud Gourdon, ne saurait se laisser réduire à un archétype.

A Flower is Speaking to a Dog II, 2020
Série de deux chaises en bois sur roulettes,
42 × 42 × 80 cm



Crédit photos pp. 23 + 25 : Chantal van Rijt



A Flower is Speaking to a Dog II, 2020
Série de deux chaises en bois sur roulettes,
42 × 42 × 80 cm

A Flower is Speaking to a Dog I, 2020
Publication, impression laser noir et blanc,
50 copies, 10,5 × 42,5 cm



PRIX VILLE DE BRUXELLES

MAUD GOURDON